

Les statistiques dans les fonds d'entreprises conservés aux Archives nationales du monde du travail à Roubaix



Gersende PIERNAS

Chargée d'études documentaires aux Archives nationales du monde du travail, responsable du Pôle Archives d'entreprises

Si deux fonds proviennent de deux institutions de la statistique en France – la collection de rapports annuels d'activités de sociétés établie par l'Institut national de statistiques et d'études économique de 1963 à 1972 et quelques tomes microfilmés de la *Statistique de la France* du XIX^e siècle¹ – les autres fonds conservés aux Archives nationales du monde du travail (ANMT), en particulier ceux des entreprises, renferment aussi de nombreuses données statistiques. Collectés de 1949 à nos jours sur l'ensemble du territoire, ces fonds d'entreprises françaises et étrangères couvrent les XIX^e et XX^e siècles, avec quelques documents des XVII^e et XVIII^e siècles, et concernent de nombreux domaines d'activités, majoritairement du secondaire et du tertiaire. Ils constituent ainsi un vaste corpus d'archives hétérogène par lequel il est possible d'appréhender la nature et le rôle des statistiques dans les entreprises.

Des fonds d'entreprises diverses

Ce corpus d'environ 30 kilomètres linéaires est avant tout la résultante de plusieurs facteurs qui en déterminent les contours, le contenu et l'accès. Les fonds collectés par les ANMT regroupent des fonds publics et privés d'activités très variées : mines (anciennes compagnies minières, Charbonnages de France, etc.), forges/sidérurgie/métallurgie (Usinor, MetaleuropNord, Wendel, etc.), électricité/gaz (EDF-GDF), sucreries (Dujardin, Saint-Louis, etc.), textile (Motte-Bossut, Boussac, etc.), construction métallique, mécanique et navale (Eiffel, Fives, Forges et chantiers de la Méditerranée, etc.), transports (anciennes compagnies de chemin de fer, Compagnie universelle du canal mari-time de Suez, etc.), banques et assurances (Crédit foncier de France, LLOYD continental, etc.), commerces (coopératives, grands magasins, boulangeries, etc.), imprimeries, librairies, etc. Proposés sans être nécessairement complets aux ANMT en raison de leur historique de production et de conservation chez leur producteur, ces fonds subissent encore une opération de tri au moment de la collecte et du classement par l'archiviste, qui veille néanmoins à ce que les fonds comportent l'ensemble des séries attendues dans un plan de classement type : constitution de l'affaire, administration générale, patrimoine, activité financière, comptabilité, production, activité commerciale et distribution, personnel, contentieux, usines, filiales et entreprises associées, bibliothèque. Cependant, il peut être amené à ne pas collecter des séries de chiffres non identifiables et sans valeur historique voire

1. Voir entrées 1994 042 et 1994 043 pour l'INSEE et 1996 009 M pour la Statistique de la France.

certain documents statistiques intermédiaires pour ne garder que les définitifs.

En plus de la complétude du fonds, se pose la question de l'exactitude de l'analyse et de la description des documents pouvant contenir des statistiques c'est-à-dire des données brutes chiffrées accompagnées de leur analyse. Tous les fonds d'entreprises classés disposent certes d'un inventaire en ligne sur le site Internet des ANMT² mais ils sont issus de différentes générations archivistiques au cours desquelles le terme « statistiques » pouvait recouvrir un autre sens. En effet, entre la description et la nature des documents décrits, il peut y avoir une différence notable. Le terme « statistiques » est alors réservé par l'archiviste aux documents contenant seulement des données brutes collectées. De plus, les documents eux-mêmes peuvent être dénommés « statistiques » par leur producteur, ce qui est repris ensuite tel quel par l'archiviste, alors qu'il ne s'agit que de documents d'information avec des données chiffrées. Toutefois, c'est bien à partir de ces inventaires qu'il est possible de retrouver des statistiques, quelques soient la date de l'inventaire, l'indication sur les documents originaux et la perception ou l'interprétation de l'archiviste.

Le rôle des services statistiques des entreprises

Au sein des fonds d'entreprises, il est possible de retrouver les archives produites par des services dédiés spécifiquement aux statistiques, sous différentes appellations. C'est le cas dans les grandes entreprises (anciennes compagnies de chemin de fer, Compagnie universelle du canal maritime de Suez, etc.) qui disposent d'un service Statistiques très souvent rattaché au secrétariat général ou au service communication. De ces services, sont conservés une grande partie des documents dont on dispose parfois de la liste exhaustive sous forme d'inventaire archivistique avant l'heure réalisé par eux-mêmes.

Ce type de service établit les statistiques générales de l'entreprise, à usage interne et à destination de l'extérieur, à partir de celles transmises par les bureaux Statistiques placés au sein de chaque service (communication, patrimoine, finances, comptabilité, personnel, études/recherches, productions, vente, etc.), sinon à défaut de réseau de bureaux Statistiques à partir de données brutes collectées en interne. Ces séries de chiffres sous forme de tableaux, de fiches classées thématiquement dans des boîtes encore conservées, de cartes perforées à partir des années 1930, sont alors analysées pour les besoins internes et externes de l'entreprise par diverses opérations (soustractions, additions, pourcentages, application d'indices, etc.) retranscrites dans des tableaux, graphiques, schémas ou cartes, bien souvent publiés dans des rapports et des bulletins internes. Le service Statistiques énonce aussi la méthodologie à suivre par tous les bureaux Statistiques à travers la transmission d'instructions, de circulaires, manuels et modes d'emploi pour savoir se servir des outils disponibles (cartes perforées, trieuses³, et plus tard logiciels informatiques) et analyser de façon à uniformiser les données. Il propose également des formations spécifiques au personnel de ces bureaux Statistiques soit directement ou par l'intermédiaire de prestataires.

Ces services collectent aussi des données chiffrées brutes voire analysées provenant d'autres entreprises afin de dresser des comparaisons avec leur propre entreprise pour la situer et mesurer sa performance ou non.

Les statistiques au sein de l'entreprise sont certes la mission d'un service voire d'un réseau de

2. <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/>. Les conditions d'accès sont mentionnées pour chaque fonds en fonction de son statut et de son mode d'entrée.

3. On retrouve de nombreux exemplaires de cartes perforées et de brochures publicitaires de trieuses dans les fonds et surtout dans le fonds de l'entreprise Bull qui fabriquait plusieurs modèles de ces machines « trieuse-enregistreuse-additionneuse combinée à cartes perforées », avant d'amorcer la fabrication informatique (entrée 2012 007).

bureaux spécifiques mais elles sont aussi l'affaire d'autres, à savoir les services administratifs et producteurs eux-mêmes pour des usages particuliers.

Des usages variés

Les usages des statistiques produites dans une entreprise sont très variés mais recouvrent deux sphères : interne et externe. Les fonds d'entreprises en conservent de très nombreux exemples.

Les statistiques produites par les services sont d'abord destinées pour eux-mêmes :

- le service financier dresse des listes d'actionnaires et dessine des graphiques afin de comprendre l'évolution de l'achat et des cessions d'actions ou de titres montrant la vitalité ou non de l'entreprise.
- le service du personnel fournit beaucoup de tableaux, graphiques, histogrammes, camemberts et cartes qui sont vitaux pour analyser les effectifs (recrutement sexe-âge-nationalité, mouvements d'entrée et de sortie, licenciements), la présence (journées de travail, temps de travail, absentéisme, congés, grèves), les salaires (montant par catégorie, évolution par année), les accidents (blessures et décès), l'alimentation fournie aux salariés (quantité, qualité à travers des économistes, coopératives d'entreprise, ravitaillement officiel lié au temps de guerre) et le suivi social des familles dans les œuvres de bienfaisance de l'entreprise (naissances dans les hôpitaux, consultations dans les gouttes-de-lait, scolarisation dans les écoles générales et techniques, etc.).
- le service études/recherches a recours aux statistiques tirées de paramètres techniques, mathématiques, physiques ou chimiques pour établir les performances productives et énergétiques d'un produit en cours de projet (outil, machine, matière, substance, etc.). Les notes de calculs côtoient des séries de relevés chiffrés traduits en statistiques (pourcentages, augmentations, réductions) puis transcrites dans des graphiques complexes sur papier millimétré. Ce service peut aussi entreprendre des études de marché en vue de lancer tel ou tel produit qui font l'objet d'un rapport complet mentionnant les critères retenus (zone géographique, population, etc.) et la méthode (questions, échantillons, etc.).
- le service production dresse des tableaux entre ce qui est fourni, produit et consommé, le tout appuyé sur des graphiques et des histogrammes. Ces statistiques se retrouvent parfois au cœur même de la vie quotidienne du travailleur. C'est le cas des mineurs de charbon après la Deuxième Guerre mondiale qui en pleine bataille du charbon se voient conviés à l'effort de production et à la stimulation par les résultats avec l'affichage de deux thermomètres à l'entrée de la mine indiquant la production quotidienne de la fosse et du bassin.
- le service vente produit surtout des tableaux, histogrammes et graphiques comparatifs avec la concurrence en ce qui concerne les prix, tels ou tels articles vendus et le chiffre d'affaires. Les nombreuses déclinaisons montrent que les destinations de ces documents statistiques sont plurielles et que ces derniers sont primordiaux pour la survie de l'entreprise.

Chaque service élabore donc ses propres statistiques à partir des données qu'il produit par jour, semaine, mois, trimestre, semestre et année, transcrites dans des cahiers, registres, formulaires et rapports. Ces documents statistiques connaissent ensuite tout un périple au sein de l'entreprise, du service qui les a produit à celui qui va les contrôler et les transmettre à la direction afin d'optimiser le travail et le rendement et de prendre les décisions adéquates. Ce périple peut se faire sur un même site, comme d'un site à l'autre et d'un pays à un autre, en fonction de l'implantation des sites et du siège. Les modes de communication très réglementés sont le coursier, la poste, le télégraphe, le téléphone puis l'informatique à la fin du XXe siècle.

Le « renseignement économique »

L'entreprise collecte aussi des statistiques à des fins de renseignement économique. On retrouve dans les fonds des entreprises du Nord occupé pendant la Première Guerre mondiale les statistiques industrielles dressées par l'occupant à des fins d'exploitation et de pillage. Ce document permet à l'entreprise qui le conserve ultérieurement d'avoir de plus amples informations sur ses concurrents. Les entreprises prennent soin aussi d'établir des dossiers documentaires sur les autres sociétés à partir de coupures de presse spécialisées (économique, technique, etc.) ou littérature grise provenant d'elles (rapports d'activités, plaquettes publicitaires etc.). Elles reçoivent aussi beaucoup de publications de leur syndicat professionnel (circulaires, bulletins, annuaires, mémos, plaquettes statistiques) informant sur leur secteur d'activité. Ce sont les entreprises elles-mêmes qui alimentent ces syndicats en données statistiques. Ils ne se font que le synthétiseur et le promoteur de nouvelles méthodes statistiques visant à uniformiser les pratiques du secteur.

D'autres statistiques sortent de l'entreprise vers les secteurs scientifique (congrès, revues et ouvrages spécifiques), médiatique (expositions, salons, brochures publicitaires, reportages, publicités, presse) mais aussi administratif. C'est le cas de certaines activités très surveillées à des fins d'application normative, de perception d'impôts avec les enquêtes annuelles d'entreprises obligatoires, et de contrôle de la production, comme c'est le cas du charbon issu de la propriété régaliennne du sous-sol. Les anciennes compagnies minières devaient ainsi avant la nationalisation transmettre régulièrement leurs données à la Chambre des houillères, au Service des mines, à l'Office de la statistique minière mais aussi aux ministères du Travail, des Travaux publics et de l'Industrie, sous toutes sortes de formes imposées (formulaires, rapports, enquêtes).

Les statistiques d'abord utilisées pour une gestion interne deviennent aussi, une fois transmises à l'extérieur de façon officielle pour communiquer ou répondre à des obligations légales, une source intéressante d'informations pour la concurrence, la communauté scientifique, les usagers mais aussi un moyen de gestion et de contrôle pour les syndicats professionnels et les pouvoirs publics.

Un corpus riche mais hétérogène

Le corpus des archives d'entreprises conservé aux ANMT est très riche mais non homogène car soumis à plusieurs vicissitudes dont celles d'ordre archivistique. Il donne néanmoins une certaine représentation des statistiques en entreprise aux XIXe et XXe siècles. Ces statistiques sont de natures variées et de degré de complexité de plus en plus expert et scientifique vers la fin du XXe siècle dans les sociétés plus importantes, avec entre autres l'introduction de l'informatique. Ces statistiques d'abord de gestion interne (renseignement, études, contrôle, production, information) deviennent des vecteurs de communication. Leur forme provisoire, puis définitive dans les archives en fait des outils officieux ou officiels de pouvoir pour les dirigeants de ces entreprises publiques ou privées à l'intérieur comme à l'extérieur. Les statistiques ont donc un rôle majeur pour le fonctionnement et la pérennité des entreprises mais elles doivent toujours être vérifiées par le chercheur qui les étudie à partir des données brutes dont la conservation s'avère indispensable à côté de celle des analyses statistiques.

Informations pratiques sur les Archives nationales du monde du travail

La salle de lecture est ouverte du lundi au vendredi de 9h à 17h

78 Boulevard du Général Leclerc 59100 Roubaix

Téléphone : 03 20 65 38 00

Adresse mèl : anmt@culture.gouv.fr

Site internet : <http://www.archivesnationales.culture.gouv.fr/camt/>